

## LES LIVRES DE MA VIE

Les rapports entre *la Foi et la Raison* m'ont toujours passionné, cela, depuis au moins mes années de philo. Le sujet de dissertation philosophique au bachotage du temps était justement celui-là. Je me suis très bien classé parmi les étudiants de tous les collèges de l'époque. En 2003, le livre publié sur Internet porte sur les rapports entre *Psychologie et Religion*. Je ne m'attendais pas à ce que cet essai fasse un tel "*malheur Internet*".

**LE NOUVEAU TESTAMENT**, lu et relu plusieurs fois. Passages remémorés spontanément au gré des circonstances. Trouvailles de *nouveaux sens adaptés à notre époque*, où la connaissance de la psychologie s'est développée. En particulier, le prologue de Saint Jean : « Au commencement était le Verbe (...) et le Verbe était Dieu. (...) Et le Verbe s'est fait chair (...) » .

**HUMBERT**, Henri Jean (1950). *Zoologie Botanique, 5ème*. Belin Eugène. 3ème Édition.

**DUMAIS**, Rolland (1959). *Manuel de Zoologie 8e et 9e année*. Les Éditions Françaises inc., Québec.

**DUMAIS**, Rolland (1961). *Manuel de Botanique*. Éditions Pédagogia, Québec ; Montréal, 158 p. ; ill.coul.

L'enseignement des sciences naturelles durant cinq années (dont deux à Grasset, trois à St-Ignace) m'ont permis d'apprécier la « grande prodigalité de la nature, la profusion de la vie » particulièrement dans le domaine de sa transmission, v.g. l'extrême surabondance naturelle de la semence.

**FREUD**, Sigmund. Un très grand nombre de ses livres, qu'il serait trop long d'énumérer ici. Entre autres, le livre sur l'auto-analyse (non recommandé à ceux qui ont besoin d'aide professionnelle). De sorte que je suis devenu expert dans l'approche dynamique (clinique) et le testing, (lui-même basé sur l'approche dynamique), ce qui me fut très utile pour faire rapidement un diagnostic et des recommandations comme témoin-expert en Cour, au Québec et même dans deux autres provinces.

**PIAGET**, Jean (1936). *La naissance de l'intelligence de l'enfant*, Delachaux & Niestlé, Neuchatel.

L'intelligence ne se réduit pas à la capacité d'abstraction ; elle est aussi sensori-motrice. Mémoire, vocabulaire, jugement, calcul mental, sens de l'observation, de l'orientation, de la perception visuo-motrice, etc. L'intelligence différenciée définit en quelque sorte la personnalité, en détermine le profil.

Les travaux de Piaget avec ceux de Skinner (voir plus loin) ont fait en sorte que j'ai adopté une approche cognitive et behaviorale comme éducateur (dont l'école à la maison) et comme psychologue, gardant à l'arrière-plan l'approche dynamique, basée au départ sur les travaux de Freud. J'ai fait de l'intelligence le concept-clé de mon approche des comportements humains, les affects étant mis au service de cette dernière.

**DE VIENNE**, Lucie (vers 1964). *Cours de français universel parlé* ; puis le *Cours d'instructeur*. Cette femme, qui a enseigné l'art dramatique et la 'diction' à plusieurs artistes et annonceurs connus, particulièrement ceux de Radio-Canada, m'a permis de régler les problèmes que j'avais à parler en public : prononciation, plaintes des auditeurs que je ne parlais pas assez fort.

Après des mois d'exercices simples et précis, comme l'avait fait par exemple Henri Bergeron, je n'ai plus jamais entendu parler de ces problèmes. J'ai moi-même eu de nombreux élèves en français parlé. L'un d'eux a même changé son orientation vers l'enseignement en 1967 pour devenir, quelques années plus tard, annonceur à Radio-Canada, comme je le lui avais instillé en lui disant qu'il était bon pour y parvenir, avec de la pratique. On peut l'entendre encore aujourd'hui à la radio de Radio-Canada.

**BLOY**, Léon (1908), *Celle qui pleure, Notre-Dame-de-la-Salette*. Se basant sur les révélations de la Vierge à Mélanie et Maximin, ce livre jette un grave discrédit sur les prêtres, les religieux, les religieuses, « *des cloaques d'impureté* », répète-t-il. Pas très bon pour les « vocations ».

**DANIÉLOU**, Jean, *Au commencement ; Genèse 1-11*, Paris, Éditions du Seuil, 1963, 123 p.

Daniélou révèle que l'auteur des récits bibliques de la chute d'Adam et Ève les a écrits en vue de combattre la magie des quelques siècles précédant l'ère chrétienne, à partir de récits païens, les remaniant pour leur donner un sens théocentrique. Ces informations changent déjà toute la perspective de la question. La théologie de la chute originelle a toujours été pour moi – et pour bien d'autres, v.g. Raymond Beaugrand-Champagne - un os dans la gorge. Dans le Nouveau Testament, seul Saint Paul en fait état dans ses épîtres.

Daniélou dit que la question de la forme du "péché de la chute" reste ouverte, ce qui n'exclut donc en rien l'hypothèse des rapports faussés homme-enfant-femme par rapport au plan naturel originel.

**NEILL**, Alexander Sutherland, *Libres enfants de Summerhill*, traduit de l'anglais par Micheline Laguillhomie, Paris, Maspero, 1974, c 1970, 326 p.

Jusqu'à mai '68, culturellement, la discipline est vue comme le moyen de l'instruction. Ce livre de Neill, que j'ai lu vers 1974, défend l'école où l'enfant peut librement exercer ses facultés et choisir, selon ses intérêts, ses sujets d'étude. Cette idée de liberté (et de non-punition) dans les apprentissages correspondait en plein à mes idées de base en éducation. Le Supérieur Aurèle

Allard se plaisait à répéter dans ses lectures spirituelles : “*Je ME conduis.*” C'est dans cette même lancée que j'ai fait la promotion de l'école LIBRE à la maison (deux fois interviewé à la télévision à ce sujet), à commencer par nos propres enfants. Qu'en pensent mes « élèves 1959-1961 » lorsque j'ai été leur « préfet de discipline » ? Le supérieur provincial de l'époque, Jean-Paul Laurence, a remarqué que je n'avais jamais eu de « *Show* » de leur part, ce qui est plutôt exceptionnel.

**SKINNER**, Burrus Frederic, *Par-delà la dignité et la liberté*, traduit de l'américain par Anne-Marie et Marc Richelle, Hurtubise ; Laffont, Montréal, Paris, 1972, c 1971, 269 p.

Dans les années '50, le behaviorisme avait bien mauvaise réputation. Sous prétexte que l'être humain n'était pas un animal qu'on pouvait dresser. Qu'il y avait trop de déterminisme dans cette façon de le traiter.

Justement l'approche de Skinner, comme celle de Pavlov, veut libérer l'humain de ses déterminismes, des conditionnements dont il n'a pas le contrôle, v.g. de ses phobies.

Skinner a écrit ce livre en rapport avec la dignité et la liberté de l'être humain pour répondre aux aspects punitifs de ses travaux, qui n'occupent en fait que 10% de son approche, mais que l'on a exagérés en les mettant au premier plan. Que l'on songe simplement au Film *Orange mécanique*, qui détaille tous les moyens aversifs déployés contre un prisonnier, supposément pour sa réhabilitation. Skinner, a plutôt insisté sur le renforcement positif et, dans son livre *Par-delà la dignité et la liberté*, il a dénoncé les aspects par trop punitifs de nos sociétés dites modernes, démocratiques.

**ILLICH**, Yvan, *Une société sans école*, traduit de l'anglais par Gérard Durand, Paris, Éditions du Seuil 1971, 219 p.

Illich ne se gêne pas pour dire que l'école est une prison. Mon confrère Jean-Claude Turcotte me fait bien rire quand, au sujet des autobus scolaires, il blague en parlant du « péril jaune ». Cela me fait penser que le système des écoles, anciennes et actuelles, sont un « péril ».

**RATZINGER**, Joseph (1977). *La mort et l'au-delà : court traité d'espérance chrétienne*, trad. de l'allemand par Henri Rochais (1979), avant-propos de J.-R. Armogathe, Paris, Fayard, Communio, 295 p.

Ratzinger est celui devenu le Pape actuel, Benoît XVI. L'essentiel de ses déclarations est que *la résurrection suit immédiatement la mort*. Voici quelques extraits frappants de ce qu'il affirme :

*Dieu souffre et meurt.* (p. 235) [Mes commentaires : Il est donc divin de souffrir et de mourir. Cette courte assertion est un soutien à la mienne, « *Dieu est Chair* », titre du livre que j'ai écrit, que l'on peut trouver sur Internet. Ne pas oublier que dans la Bible, la chair ne signifie pas le corps, mais la personne tout entière dans sa condition terrestre, i.e. fragile : esprit, âme et corps.]

En fait, à la place du corps existant jusqu'alors, *en intervient immédiatement un nouveau*, différent de ce qu'il était avant la mort. (p. 195)

*L'Assomption de Marie vaut aussi pour tout être humain : Marie est vivante au ciel corps et âme ; du fait que la mort nous propulse hors de la dimension espace-temps, la mort nous propulse dans la Résurrection. (p. 121)*

*C'est dans la communion des saints que s'ouvre, pour chacun, l'éternité. (p. 11)*

*« Délivre-nous du mal » — le développement du Notre Père en dix implorations montre que le grand mal, c'est la mort. (p. 21)*

*La « chair » du Christ est « esprit », mais l'« esprit » du Christ est « chair ». (p. 184). [Mon commentaire : Puisque Jésus-Christ est vrai Dieu et vrai Homme, ne pourrait-on pas aussi appliquer cette assertion de Saint Paul à Dieu lui-même ? Ainsi, Esprit et Chair s'identifiant en Dieu, l'on pourrait dire : "Dieu Pur Esprit est Chair et Dieu Chair est Pur Esprit".]*